

JEAN MARTIN

HISTOIRE ET TRADITIONS

DE

CARTIGNY

*(Sans les illustrations)*

GENEVE 1946

## **TABLE DES MATIERES**

<b>AVANT-PROPOS : Equipe à trois</b>	<b>4</b>
<b>PREMIERE PARTIE : DES ORIGINES A LA REVOLUTION</b>	<b>7</b>
<i>Introduction : L'Arve forme le plateau de Cartigny</i>	<b>7</b>
<b>Chapitre I : Epoque romaine</b>	<b>9</b>
<b>Chapitre II : Période burgonde</b>	<b>13</b>
<b>Chapitre III : Bonivard et son château</b>	<b>16</b>
<b>Chapitre IV : L'occupation bernoise</b>	<b>30</b>
<b>Chapitre V : La Réforme</b>	<b>34</b>
<b>Chapitre VI : Guerres contre la Savoie</b>	<b>40</b>
<b>Chapitre VII : Les mœurs, la peste, la sorcellerie</b>	<b>46</b>
<b>Chapitre VIII : L'affaire Dedomo et le Traité de Turin</b>	<b>55</b>
<b>DEUXIEME PARTIE : RÉVOLUTION ET EMPIRE</b>	<b>62</b>
<b>Chapitre IX : L'effervescence au XVIIIe siècle</b>	<b>62</b>
<b>Chapitre X : La prise d'armes campagnarde</b>	<b>71</b>
<b>Chapitre XI : Pictet de Rochemont et Philibert, de la Petite- Grave</b>	<b>76</b>
<b>Chapitre XII : Le Comité de District</b>	<b>84</b>
<b>Chapitre XIII : Les terres communales</b>	<b>92</b>

<b>Chapitre XIV : Le pasteur Anspach</b>	<b>98</b>
<b>Chapitre XV : L'arrivée des Duval</b>	<b>108</b>
<b>Chapitre XVI : Concriptions napoléoniennes</b>	<b>114</b>
<b>TROISIÈME PARTIE : CARTIGNY SUISSE</b>	<b>122</b>
<b>Chapitre XVII : La Restauration</b>	<b>122</b>
<b>Chapitre XVIII : Rodolphe Töpffer à Cartigny - Les confitures de Goethe</b>	<b>132</b>
<b>Chapitre XIX : Une commune traditionaliste</b>	<b>141</b>
<b>Chapitre XX : Dans les années quatre-vingts</b>	<b>150</b>
<b>Chapitre XXI : Les grand'mères</b>	<b>156</b>
<b>Chapitre XXII : Philippe Monnier et son temps</b>	<b>160</b>
<b>Chapitre XXIII : Les deux grandes guerres</b>	<b>171</b>
<b>Chapitre XXIV : L'esprit cartignois</b>	<b>179</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE</b>	<b>183</b>
<b>PREMIÈRE PARTIE</b>	<b>183</b>
<b>DEUXIÈME PARTIE</b>	<b>186</b>
<b>TROISIÈME PARTIE</b>	<b>188</b>
<b>MANUSCRITS CONSULTÉS</b>	<b>189</b>

## **AVANT-PROPOS : Équipe à trois**

*Des flammes rutilantes s'élevaient dans l'âtre de la grande cheminée : ceps et sarments ardaient autour de grosses racines de platanes, les transformant en énormes braises incandescentes. Au dehors rugissait la tempête, tempête d'automne qui s'efforçait, en vain, d'arracher les chênes de leurs assises plusieurs fois séculaires.*

*Toute menue sur un large fauteuil, Mlle Bermond nous contait de vieilles histoires du village qu'elle tenait de Louis Dufour, le plus disert de nos folkloristes campagnards; M. Hefty, le propriétaire de la Bergerie, l'aimable et artiste Glaronnais envoûté par le charme de Cartigny, allait d'une chaise à l'autre, passionnément attentif aux récits de notre doyenne : il étudiait justement les origines de sa jolie propriété. La conversation s'anima. Chacun apportait une petite pierre à l'édifice qu'aucun ne songeait encore à construire ...*

*Au milieu de l'animation générale je lançai : "Que penseriez-vous de l'idée d'écrire, à nous trois, l'histoire de Cartigny ?" L'enthousiasme fut immédiat : "Après tout, notre village ne mérite-t-il pas cet honneur, aussi bien que Jussy, auquel M. Corbaz, a consacré un beau volume, ou que Versoix, récemment décrit avec humour par Jean Ferrier ?" - Il y aura Bonivard, dans notre volume ! - Et Philippe Monnier ! - Et Philibert, de la Petite-Grave, le jacobin libérateur de Pictet de Rochemont ! - Et le réfugié mystérieux de la Révolution ! - Et l'île aux Lapins ! - Et le curé devenu pasteur ! - Et les Duval ! - Et la drôle de figure du pasteur Anspach ! - Et la belle Lucrèce ! - Et "La belle Lucrèce, qui est-ce donc ? - Chut ! chut ! Il faut être discret sur la belle Lucrèce : sa famille ne voudrait pas qu'on parlât d'elle !"*

*En vrac, histoire et légendes, siècles savoyards, Périodes révolutionnaire et napoléonienne, temps modernes s'entassaient pêle-mêle, s'écrasaient les uns les autres ... "Il faudra du temps, dis-je, avant que nous réussissions à démêler tout cela. Puis, l'histoire, il ne faut pas la confondre avec la légende ! - En effet, réplique Mlle Bermond, mais l'histoire est une vieille personne un peu guindée, qui n'articule rien sans textes en mains; pourquoi ne l'entourerions-nous pas de quelques jeunes filles alertes et à l'esprit imaginatif, de quelques-unes de nos jolies traditions locales ? - A condition, dit M. Hefty, de ne pas confondre les dernières avec la première; il conviendra de consulter les Archives ...  
- et d'en découvrir d'ignorées dans les tiroirs de nos vieilles familles paysannes !"*

*Peu à peu, de ce chaos surgit une première esquisse : "L'Histoire et les traditions de Cartigny" serait le titre de notre petit volume. Il faudrait dire quelques mots de la formation géologique du plateau, dessiner quelques touches des époques romaine et burgonde, accorder une large place à Bonivard, faire revivre la Réforme et les luttes contre la Savoie dans la Champagne, parler de la Révolution ...*

*"Voilà bien le point noir, dit M. Hefty; d'après ce qu'on nous a raconté, toutes les archives de cette époque ont disparu, probablement détruites. - Nous tâcherons d'en découvrir dans les vieux papiers du village, et, à leur défaut, nous nous servirons de la tradition orale*

*Quant aux temps modernes, ce sera à la lois plus facile, car la documentation abondera, et plus difficile, car il sera souvent délicat de faire un choix."*

*Et maintenant, distribution des rôles : au cours des longues soirées d'hiver, Mlle Bermond recueillera les récits de Louis Dufour, récits que transcrira son aimable fille Andrée; ceux du grand-père Louis Wuarin, de Henri Valloton, de bien d'autres encore. M. Hefty consultera, aux Archives de l'Etat, plans et documents avec l'aide aussi aimable qu'avisée de MM. Paul-Edmond Martin, Vaucher, Geisendorf. De mon côté, je m'occuperai de la bibliographie (quelque quatre-vingts volumes à lire ou au moins à consulter) et des*

*manuscrits qui pourront tomber entre mes mains (à commencer par la correspondance Duval), et, quand les choses commenceront à s'ordonner, je me mettrai à écrire, et, charmant comme toujours, Paul Chaponnière révisera le texte.*

*Ainsi décidé, ainsi organisé, ainsi fait : si mon nom figure sur le petit volume intitulé Histoire et Traditions de Cartigny, c'est parce que je l'ai rédigé. Mais, en réalité, c'est l'œuvre commune de notre petite troïka : Mlle Bermond, dont le cerveau bien ordonné a méthodiquement recueilli les pittoresques récits du village, M. Hefty, qui, avec un zèle passionné, a compulsé les vieux documents, et votre serviteur, qui a tenté de faire un tout aussi harmonieux que possible de ce disparate cartiginois, et de faire revivre, à travers les siècles, les répercussions, sur ce petit coin béni de notre terre genevoise, des événements qui ont bouleversé le monde, et qui ont forgé une cellule humaine originale, attachante, semblable aux autres et pourtant différente : la commune de CARTIGNY.*

Jean MARTIN.

## **PREMIERE PARTIE : DES ORIGINES A LA REVOLUTION**

### **Introduction : L'Arve forme le plateau de Cartigny**

Autrefois, le glacier du Rhône recouvrait tout le pays de Genève, et sa pointe extrême atteignait les environs de Lyon; puis il commença de se retirer et, alors que le glacier de l'Arve était encore soudé à lui, il s'arrêta au Mont-de-Sion, dominant, le plateau entre le Salève et le Jura; dans un deuxième mouvement de recul, il se replia sur l'emplacement actuel du Petit Lac, limité par un cordon de moraines qui s'étendait de Bernex à Saint-Julien; de son côté, le glacier de l'Arve, qui ne lui était plus contigu, s'arrêta près de la plaine aux Rocailles. M. Paréjas estime que l'Aire construisit le cône graveleux de Soral-Cartigny lors de l'un des retraits du glacier.

Quelques centaines de milliers d'années s'écoulèrent, et partout la glace se mit à fondre. Au début de la saison chaude, des eaux sauvages parcouraient en tous sens le plateau de Cartigny, charriant des blocs de pierre, du sable, du sablon, de la marne, de la glaise<sup>1</sup>. C'est ainsi que de puissantes masses de gravier ont formé les assises des falaises au lieu dit "Les Roches" et aux contreforts du ravin de l'Eau-Morte.

---

<sup>1</sup> Sous la plupart des maisons de Cartigny on trouve, quand on creuse, des nappes d'eau; le drainage de partie de ces grandes flaques a nécessité de coûteux travaux.

Comment cette coupure profonde a-t-elle été creusée ? D'après Emile Chaix, l'émissaire du glacier de l'Arve contourna la colline de Bernex et vint, pour un temps, se déverser dans le Rhône à Cartigny; il forma ainsi le ravin escarpé que ne sillonne plus aujourd'hui dans la belle saison qu'un mince filet d'eau intermittent, l'"eau morte"; dans la saison des pluies, ce ruisseau se transforme en un petit torrent et donne au ravin son second nom : le "nant des crues".

Alphonse Favre attribuait à l'Aire ce travail de forage; il avait constaté que l'argile glaciaire était recouverte, à Cartigny, d'une grande épaisseur de sablon, sur laquelle reposait, formé de gravier et de sable, le plateau lui-même; à ses yeux, l'Aire avait creusé sans répit le vallon jusqu'au jour où elle avait coupé la colline dans la région de Saint-Julien-Chabloux et s'était mise à couler du côté de Chancy.

Etienne Joukowsky estime, avec Chaix, que c'est bien l'Arve qui a creusé le ravin, jusqu'au moment où cette érosion temporairement très active fut interrompue brusquement : le lac, qui recouvrait encore la plaine de Lully-Perly, avait vu son niveau s'abaisser, et, ne trouvant plus d'exutoire du côté de Cartigny, en creusait un nouveau à travers Plainpalais.

Sur le plateau qui domine le Rhône, au sommet de hautes falaises escarpées, des broussailles poussèrent, puis des forêts de chênes; peu à peu, une terre arable se forma. Avant l'ère chrétienne, des Allobroges s'y fixèrent et commencèrent de cultiver un sol encore ingrat.

Creusez aujourd'hui ce sol : partout des cailloux ! Arrosez : la terre glisse entre les pierres et disparaît ! Nettoyez votre plate-bande de tous ses cailloux : d'autres reparaissent ! Sol composé de pierres, de sablon, de marne, d'argile, de glaise, sol d'alluvions anciennes, sol qui n'est devenu fertile qu'arrosé par la sueur de l'homme pendant des siècles !